

JACKPOT OU MIRAGE

PARIER SUR UN FILM OU UN CHANTEUR

Après la déferlante Grégoire, ce chanteur financé par des internautes, les sites proposant de soutenir un film, une BD ou encore un roman se multiplient. Les gains restent aléatoires.

Devenir producteur en misant 10 ou 20 euros, l'idée fait rêver. Internet a rendu la chose accessible à « *Toi plus moi, plus eux, plus tous ceux qui le veulent* », comme le chante Grégoire, dont le disque sorti par le label communautaire My Major Company a été l'un des gros succès de 2009. L'interactivité de la toile permet désormais à une communauté de fans de peser sur les choix artistiques de leur poulain, de financer son lancement et éventuellement d'en récolter les fruits. Dans son tube, Grégoire glissait déjà, prémonitoire : « *A deux, à mille, je sais qu'on est capable / Tout est possible, tout est réalisable.* » Les 350 internautes « producteurs » qui ont choisi de soutenir financièrement son aventure musicale ne diront pas le contraire : ils devraient récupérer au moins 17 fois leur mise. Les apprentis producteurs sont payés une fois par an pendant les trois premières années si le succès est là. Ceux qui ont misé sur Grégoire ont déjà reçu en 2009 un premier versement représentant cinq fois leur investissement initial. Ils devraient toucher le complément ce mois-ci et l'album pourrait bien encore générer des revenus l'an prochain... Belle opération, par exemple, pour Marc Labbaye, qui a misé 6 000 euros. « *Avant même le lancement du site, j'avais rencontré Grégoire et l'équipe de My Major Company*, explique-t-il. *En tant que chef d'entreprise, j'ai été séduit par ce modèle innovant et j'ai rapidement misé 1 000 euros. Lorsque j'ai vu que ça évoluait bien, j'ai augmenté progressivement l'investissement. J'ai juste un peu trop tardé pour atteindre le maximum de 7 000 euros.* » Lucide, il admet aussi : « *Je n'y connais rien à la musique et il est très difficile de détecter les talents de demain. J'aime bien le principe de la communauté et j'admire ces jeunes qui ont un budget limité et tentent de soutenir avec 100 euros l'artiste de leur choix.* » Tous rappellent pourtant que l'aventure Grégoire est exceptionnelle. « *Malgré tous nos efforts, il y a un ratio d'échecs pour tout producteur et*

certaines internautes ne se rembourseront jamais, souligne Sevan Barsikian, cofondateur de My Major Company. *Il faut avant tout investir pour un artiste que l'on aime, ensuite le profit c'est la cerise sur le gâteau.* » Des cerises qui se font rares d'ailleurs : en dehors de Grégoire, seule la chanteuse Joyce Jonathan est actuellement susceptible de générer des bénéfices. Pour éviter la spéculation ou de trop grosses pertes, le site a ramené la mise maximale par artiste de 7 000 à 1 000 euros. C'est aussi un moyen d'entretenir la communauté la plus large possible autour de chaque artiste : c'est autant de VRP ou de clients potentiels.

Puisque la formule séduit, elle a été adaptée à d'autres supports artistiques. Le site Peopleforcinema, qui propose de miser sur

sonne n'est rentré dans ses frais. « *Sur les prochains films, nous allons nous débrouiller pour que nos membres atteignent le point mort plus facilement, quitte à escompter un gain plus faible* », explique Simon Istolainen. Contrairement à la musique, ici pas de jackpot à espérer : dans le cas d'un énorme succès, il est seulement possible de doubler, voire de tripler sa mise. En revanche, l'argent (s'il rentre) arrive très rapidement et l'on peut partager la fièvre du producteur en suivant heure par heure les résultats du premier jour d'exploitation, un indicateur généralement fiable sur la carrière d'un film.

Quant à ceux qui préféreraient soutenir des films d'auteur, ils auront l'embarras du choix en se tournant vers des sites tels que Touscoprod ou Motionsponsor. Pour ceux



Grégoire a rapporté 17 fois leur mise aux investisseurs, alors que le film « Le Siffleur » leur a fait perdre de l'argent.



PHOTOS D. B.

des films, a été lancé par Simon Istolainen, l'un des cofondateurs de My Major Company. Les internautes sont invités à participer aux frais de distribution de productions grand public avec des perspectives de gain selon les entrées en salles et les ventes aux télévisions ou en DVD.

En cadeau, un accès aux coulisses du cinéma

Pour l'heure, deux films ainsi produits sont sortis en salles : *Le Siffleur*, une comédie avec Thierry Lhermitte et François Berléand, et *Brothers*, avec Natalie Portman et Tobey Maguire. Mais ils n'ont pas rencontré le succès escompté. Ici, l'implication artistique est des plus limitées puisque les films sont déjà tournés, cependant le site ouvre grand les portes des coulisses : avant-premières, rencontres, bande originale offerte... De beaux cadeaux, mais pour l'instant, parmi les 2 000 internautes qui ont investi 80 euros en moyenne, per-

qui sont intéressés par la production de mini-séries destinées à internet ? Cap sur Serials-Factory. Passionnés de BD ? Pourquoi ne pas essayer [Sandawe](#) ou Foolstrip... Le roman n'est pas en reste puisque les Editions Alphée, avec leur collection et leur site internet Editeurs et Auteurs Associés, vendent des parts de roman à éditer. Le point commun entre tous ces sites : d'intéressants services offerts à la communauté et des perspectives de gains des plus hypothétiques. Enfin, ceux qui se désintéressent totalement du retour sur investissement et qui estiment que le football aussi est une aventure artistique pourront se tourner vers Cmonclubdefoot. Moyennant 50 euros, ils participeront au développement du club de CFA de Sénart-Moissy. Là non plus, la gestion participative n'a pas encore fait de miracle : l'équipe pointe actuellement dans les profondeurs du classement. L'important, c'est de participer.

■ JEAN-BERNARD LITZLER